



Rouillier et les siens ont fait preuve de caractère là où il n'est jamais simple de s'imposer

Couches 16 Champagnole 31

À Couches, stade Lévitte. Champagnole bat Couches 31 à 16 (mi-temps 10-11) Arbitre M. Calamy (Auvergne).

Couches : 1 essai de Vollot (17'), 1 transformation de Chavanton et 3 pénalités de Chavanton (2', 54' et 59').

Champagnole : 3 essais de Rouillier (18'), Perillo (50') et Muradore (76'). 2 transformations de Muradore (50' et 76') et 4 pénalités de Muradore (26', 29', 44' et 61').

Cartons jaunes : Couches : Vollot (53'). Champagnole : Jacquin (53').

Sous un soleil de plomb, les Couchois ont mordu la poussière d'une pelouse maudite hier. Enfin, maudite pour les uns et bénie pour les autres.

À l'issue d'un match bizarre qui les a vu tantôt irrésistibles tantôt errant comme des âmes en peine, les Bourguignons n'ont jamais été en mesure d'inverser la tendance. Finalement, les locaux auront surtout existé lors du premier quart d'heure. Franck Chavanton, le buteur « noir et blanc », enquillait très tôt sa première pénalité. Le seul essai couchois marqué par Manu Vollot, au terme d'un beau mouvement collectif, laissait entrevoir l'espoir d'une victoire pour les locaux. Espoir de courte durée puisque sur le coup de renvoi, Champagnole répondait par un essai en coin de son talonneur Rouillier, 10-5.

Il n'y avait pas péril en la demeure couchoise. Pas encore... Car les hommes du premier plateau ont commencé à hausser le ton et à bousculer sérieusement leurs hôtes, poussés à la faute.

Les pénalités pleuvaient en faveur des visiteurs qui, par la botte précieuse de leur incontournable arrière Muradore, prenaient les devants à la pause. La réaction couchoise était attendue. Le public l'attendra longtemps. Champagnole confirmait avec brio sa mainmise sur le match. Muradore, par sa précision chirurgicale, ajoutait trois nouveaux points, puis le centre Perillo filait à l'essai. 10-21, puis 16-21 grâce à Chavanton qui lui répondait du tac au tac.

Le Sporting revenait dans le match mais ce n'était qu'un feu de paille. Muradore était en pleine bourre et enchaînait les bons gestes. À quatre minutes du terme, alors que Couches envoyait ses dernières forces dans la bataille pour au moins glaner le bonus défensif, le botteur plantait une ultime banderille dans le dos meurtri de Couchois complètement abattus.

« Il faut bien se rendre compte que la Fédérale 3, c'est désormais du lourd tous les dimanches » expliquait l'entraîneur local Francis Trapet après coup. Joli hommage pour Champagnole.